Julia Vidit se demande Pour quoi faire ?

Auteur : Julia Percheron

Date : 29 août 2024

Vaut-il mieux passer sa vie à courir ou ralentir le rythme ? Au fond, ***Pour quoi faire ?*** Julia Vidit se penche sur la question avec humour.

« *Cela fait un moment que je veux travailler sur la problématique du temps* », confie Julia Vidit, directrice du Théâtre de la Manufacture. Si, en 2019, elle invite l'autrice Marilyn Mattei à se pencher sur le texte, l'arrivée de la Covid et du premier confinement chamboulent le programme. Une fois qu'elles en sortent, les deux femmes vont à la rencontre d'habitants de la commune de Pagny-sur-Moselle, entre Metz et Nancy. « *Nous avons eu des entretiens assez longs* », se souvient-elle. « *Interroger les gens sur le temps revient assez vite à les questionner sur leur rapport à la mort, à la disparition. Les témoignages d'adolescents ont aussi été très intéressants.* » Et de

poursuivre : « *Pendant cette période, ils ont vécu dans une sorte de huis-clos avec leurs parents. Avoir cours sur des écrans a remis en question le fait même d'aller apprendre, de sortir de chez soi et de se construire.* » De ces échanges naît une comédie grinçante prenant pour objet d'étude la cellule familiale. Un père, une mère et leur fils font face à un événement hors du commun : une heure disparaît des horloges. Si certains y voient un grain de sable insignifiant, la mécanique de leur fonctionnement quotidien ne tarde toutefois pas à se détériorer. « *Chacun réagit à sa façon : le garçon, qui n'est pas présent sur scène, s'extrait de tout cela en s'enfermant dans sa chambre* », explique Julia Vidit. « *Comme un hikikomori japonais, il vit cloîtré six mois, puis une semaine de plus et, finalement, une année entière.* » Marilyn Mattei y apporte un point de vue occidental, se demandant ce qu'il adviendrait si la jeunesse décidait de se retirer de la marche du monde.

https://vimeo.com/887949763

Les parents se réfugient quant à eux sur un canapé trois places, territoire familial à présent déséquilibré. Avec une personne en moins, rien ne va plus ! Une sensation que le décor penché tend à souligner, montrant visuellement que les choses ne sont plus totalement droites. « Il devient difficile de garder les pieds sur terre », résume la metteuse en scène et comédienne. À cela s'ajoute un traitement particulier de ce bruit de tic-tac si caractéristique, allant tantôt en accélérant, tantôt en ralentissant. Comme un contrepied à l'enfermement de la famille dans cette roue de hamster, une livreuse Uber Eats fait tous les jours le trajet pour livrer l'ado rebelle. « *En comparaison, et à l'inverse totale du garçon, cette fille court après le temps. Le père et la mère finissent par entrer en relation avec elle, puisqu'elle devient la seule personne à pouvoir le côtoyer.* » La jeune femme ne se fatigue pourtant pas à pédaler autant sans raison. « *Trouve-t-on un sens à notre existence, ou pas ? C'est la grande question. Mais elle ne le révèlera pas avant la fin de la pièce.* »

Au Théâtre de la Manufacture (Nancy) du 1er au 3 octobre
theatre-manufacture.fr